
***La diffusion des arts de la scène
au pays et à l'étranger***

Sommaire exécutif

*présenté au
Ministère du Patrimoine canadien
Conseil des Arts du Canada
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada
Centre National des Arts*

*« L'accès à la diversité de l'œuvre dans toutes les régions est la plus
grande richesse que l'artiste peut offrir à la communauté »*

Louise Poulin

24 Mai 2000

Table des matières

	Page
INTRODUCTION.....	1
1. État général de la diffusion, au cours de la dernière décennie.....	2
1.1 Principales constatations.....	3
1.2 Au Canada.....	3
1.3 À l'étranger.....	4
2. État de la diffusion, par disciplines, au cours de la dernière décennie.....	6
2.1 En danse.....	6
2.2 En musique.....	6
2.3 En théâtre.....	7
2.4 En jeune public.....	8
3. Enjeux de la diffusion pour la prochaine décennie.....	9
3.1 Partenariat et coproductions.	9
3.2 Développement de publics.....	9
3.3 Renforcement des réseaux.....	10
3.4 Pénétration des marchés étrangers.....	10
4. Enjeux du financement de la diffusion.....	11
4.1 Fonder les programmes sur une vision et sur des ressources financières.....	11
4.2 Adapter les délais, faciliter l'accès aux programmes.	11
4.3 Soutenir la présence sur les marchés étrangers.....	11
4.4 Harmonisation et concertations entre les organismes de subventions.....	12
4.5 Favoriser le travail d'organismes dont le mandat est de rallier des intervenants autour d'actions concertées de diffusion.....	12
 Annexes	
Méthodologie.....	13
Bibliographies et collaborations.....	14
Remerciements.....	16

Introduction

La Recherche conjointe sur la diffusion des arts de la scène au pays et à l'étranger, est divisé en quatre sections. Les deux premières exposent les constats sur la diffusion au cours de la dernière décennie. La troisième porte sur les enjeux de la diffusion dans l'avenir, et la dernière expose les enjeux du financement de la diffusion¹.

La recherche avait pour objectif d'établir un diagnostic clair de la situation de la diffusion des réalisations artistiques canadiennes en arts de la scène, créées par des organismes sans but lucratif, tant au pays qu'à l'étranger, au cours de la dernière décennie. Elle fut commanditée par quatre partenaires fédéraux (le ministère du Patrimoine canadien, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le Conseil des Arts du Canada et le Centre national des Arts) engagés dans un exercice de concertation de leurs efforts en appui à la diffusion des arts de la scène au pays.

Le diagnostic établi a permis d'identifier les forces et les faiblesses des compagnies artistiques canadiennes des arts de la scène, sans but lucratif, et aussi des autres intervenants du milieu (diffuseurs, événements-contacts, agents, etc.), en ce qui concerne la diffusion des réalisations artistiques et l'impact qu'ont eu les marchés étrangers sur le développement des organismes canadiens en arts de la scène.

Le diagnostic a été établi d'une part, à partir des données statistiques provenant de l'Enquête sur les arts d'interprétation effectuée chaque année (maintenant à tous les 24 mois) dans le cadre du Programme de la statistique de la culture de Statistique Canada, et couvrant la période d'analyse de 1990-1991 à 1996-1997 et d'autre part, par une série d'entrevues effectuée auprès de personnes représentatives du milieu des arts de la scène. De nombreuses études, analyses et recherches menées indépendamment par les partenaires de la présente étude ont également inspiré le présent diagnostic.

Cette recherche qui visait une meilleure compréhension de la situation et des problématiques, permet aux quatre partenaires d'envisager leurs secteurs d'interventions dans une optique de concentration de leurs ressources, et ce, afin d'obtenir un développement optimal du secteur des arts d'interprétation au Canada.

¹ Sont annexées la méthodologie utilisée et les sources et collaborations qui ont permis la réalisation de cette recherche.

Faits saillants de la recherche

1. État général de la diffusion, au cours de la dernière décennie

L'ensemble du secteur des arts de la scène s'est transformé pour s'adapter aux réalités changeantes des marchés et des publics, entraînant avec lui une nouvelle façon d'entrevoir la diffusion, de structurer ses activités de tournées afin de maintenir sa part de marché. Les transformations du comportement des publics dans leurs habitudes de consommation, leur présence aux spectacles, et l'offre de plus en plus diversifiée de produits culturels et de divertissement à la portée des consommateurs canadiens ont orienté le comportement même des compagnies artistiques et des diffuseurs.

La stagnation du nombre de représentations et du nombre de spectateurs, ont obligé les compagnies canadiennes à modifier leurs stratégies eu égard à leur choix de programmation et au développement et/ou à la fidélisation de leur public.

L'augmentation du coût de la vie (coûts de transport, d'hébergement, cachets d'artistes et revenus stagnants) a influencé le nombre, la destination et **la durée des tournées**. Les grandes tournées visant à présenter un nombre important de spectacles dans les grandes salles et dans plusieurs villes, ont fait place à une multitude de tournées plus courtes, moins coûteuses, plus flexibles, des spectacles moins lourds (moins d'artistes sur scène, décor plus léger).

L'homogénéité du public a fait place à **un public fragmenté**, aux goûts de plus en plus diversifiés et aux attentes ciblées pour des produits culturels multiples. Les lieux de diffusion ont adapté leur programmation à l'offre changeante du produit disponible en tournée créant une **transformation des réseaux de diffusion**.

Un retrait important des appuis financiers municipaux, provinciaux et fédéraux (le Programme d'initiatives culturelles du ministère du Patrimoine canadien a particulièrement été mentionné), vécu à plus ou moins grande échelle dans chacune des provinces, a contribué à déstabiliser des réseaux de diffuseurs, qui n'ont d'ailleurs jamais fait l'objet d'un financement adéquat. **Le financement des organismes fédéraux de subventions**, doit maintenant répondre aux enjeux de la diffusion d'avenir. En adaptant leurs délais d'attribution, en facilitant l'accès à leurs programmes, en soutenant la présence des compagnies canadiennes sur les marchés étrangers, les organismes de subventions ont des défis de taille à relever et ne peuvent le faire sans une concertation accrue entre eux.

1.1 Principales constatations

- Le nombre de représentations et de spectateurs en arts de la scène a été **relativement stable** au cours de la dernière décennie au pays et à l'étranger.
- Le **nombre de représentations a atteint 39 413** en 1997, toutes disciplines confondues. Il a **augmenté d'à peine 3,5%** de 1990 à 1997.
 - **À domicile**, le nombre de représentations a augmenté de 2,4% et était de **24 181** en 1997. Cette proportion représente **61%** par rapport à l'ensemble des représentations totales (à domicile et en tournée).
 - **En tournée**, on constate une **diminution globale** de 7% du nombre de représentations. Si on considère le nombre moyen de représentations par compagnie, la diminution est encore plus importante, soit de 39%. Les tournées sont maintenant plus courtes, plus nombreuses, particulièrement chez les petites compagnies et les compagnies de moyenne taille.
- Le **nombre de spectateurs a atteint 12,5 millions** en 1997. Il n'a pas augmenté. Dans les faits, il a **diminué de 4%** au cours de la décennie.
 - **À domicile**, le nombre de spectateurs a diminué de 1,5% pour atteindre **7,97 millions** en 1997.
 - **En tournée**, toutes destinations confondues, la baisse de spectateurs a été de 16,3% pour atteindre un peu plus de **4 millions** de spectateurs.
- L'ensemble des **revenus générés** par toutes les disciplines, a légèrement augmenté au cours de la dernière décennie. En 1997, les revenus totalisaient près de **375 millions \$**. La portion de revenus reliée à la vente de billets et vente à cachet (à domicile et en tournée) par rapport à l'ensemble des revenus générés, représentait 39% en 1997.
- Les **revenus de tournée générés** par l'ensemble des disciplines totalisaient en 1997, **28,5 millions \$**. 55% de ces revenus provenait de tournées canadiennes. La proportion générée par la danse représente 27%, celle de la musique 18% et celle du théâtre 55%.

1.2 Au Canada

En 1997-1998, la liste des villes visitées par les compagnies dont les tournées ont été subventionnées par le Conseil des Arts du Canada comptait 334 villes. À elles seules, les provinces du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique représentaient un réseau de 61% des villes visitées alors qu'elles comptent 75% de la population canadienne. Or, la moitié des

Canadiens vit au sein d'une douzaine d'agglomérations urbaines du pays² et la très grande majorité des artistes travaille et diffuse leurs œuvres au sein de ces agglomérations urbaines.

L'étendue du territoire et la dispersion de la population ne sont pas étrangères aux difficultés que pose la tournée au Canada. Les coûts reliés au transport, le temps de déplacement, sont des enjeux majeurs dans la faisabilité d'une tournée. Couvrir les coûts d'une tournée repose en partie sur l'augmentation du nombre de représentations. Les diffuseurs ont mis sur pied des réseaux spécialisés et instaurés une mise en commun d'achats de spectacles, coordination et concertation de calendrier de programmation et programmation appuyée sur le développement de la clientèle.

- La proportion du **nombre de représentations** sur l'ensemble du territoire au Canada par rapport à l'ensemble des représentations totales (à domicile, en tournée au Canada et à l'étranger), est passée de 92% à 87% au cours de la décennie. Cette diminution au pays est conséquente de l'augmentation des représentations à l'étranger.

Les représentations en tournée se déroulent au Canada dans une proportion de **85% soit 10 306 représentations**.

- Le **revenu moyen par représentation** en provenance des tournées est généralement moins élevé au Canada qu'à l'étranger, où il est parfois jusqu'à 8 fois plus élevé.
- Les **grandes compagnies** ont réduit leurs activités de tournées. Quant aux **petites compagnies**, elles ont multiplié leur présence en tournée, créant par surcroît, sur le territoire canadien des réseaux structurés de petites salles.

1.3 À l'étranger

- La présence canadienne sur les **marchés étrangers** est importante et représente près de 15% des activités de tournées des compagnies. Elle a eu tendance à croître au cours de la dernière décennie, passant de **1 640 à 1 818 représentations**. Le succès qu'ont obtenu les artistes canadiens dans leur pénétration sur les marchés étrangers a été possible d'une part, grâce à la qualité de la création, soutenue par des investissements adéquats et d'autre part, grâce à leur présence continue durant plusieurs années sur les marchés étrangers. Par ailleurs, la situation des marchés s'est totalement transformé et a changé d'un continent à l'autre.
- Le marché des **États-Unis** a subi une **diminution de près de 40%** du nombre de représentations au détriment de l'Europe qui a connu une augmentation de plus de 110%.

Le théâtre tourne aux États-Unis dans une proportion de plus ou moins 75% des représentations par rapport aux autres disciplines. On croit cette portion attribuable particulièrement au théâtre jeune public. Par ailleurs, c'est grâce aux cachets élevés et à ses salles à grande capacité que les compagnies y tournent parfois sans subvention.

² Statistique Canada

- L'**Europe** a accaparé 50% des représentations diffusées sur les marchés étrangers au cours de 1997. Ce **marché est celui dont la croissance a été le plus marqué** par rapport aux autres continents.

Ce sont les compagnies de moyenne taille qui ont emboîté le pas dans le développement des nouveaux marchés à l'étranger, principalement en Europe, marché qui a su apporter des cachets substantiels et nettement supérieurs à ce que le marché canadien pouvait offrir.

- La danse a augmenté de façon régulière sa présence en Europe avec une croissance de 196%;
- La musique y a tourné de façon constante et même avec une croissance de 108%;
- Le théâtre a également augmenté son nombre de représentations de 92%.

Les réseaux européens favorisent beaucoup l'intégration des artistes dans la communauté. Ainsi, ce n'est pas un hasard si on y retrouve des coproducteurs qui investissent de façon concertée et en partenariat dans la création d'un spectacle. On retrouve, sur ce marché, beaucoup de créations canadiennes, coproduites par des diffuseurs européens, grâce entre autres aux généreuses structures de financement offertes par les gouvernements locaux .

La tendance semble toutefois annoncer un léger ralentissement dans la ferveur des Européens face aux créations canadiennes. Ce marché semble se tourner plutôt vers l'Europe de l'Est, en partie pour des questions économiques.

- Sur le marché de l'**Asie**, il n'y a aucune constance, les variations sont très importantes d'une année à l'autre. La plus grande faiblesse que les Canadiens ont sur ce marché, est le manque de suivi et le manque de ressources sur place. Faire son entrée sur ce marché nécessite des relations permanentes avant de s'engager financièrement. Les concurrents sont sans doute les entreprises culturelles américaines et européennes. Fortement financées, elles diffusent leurs spectacles à bon marché en Orient.

2. État de la diffusion, par discipline, au cours de la dernière décennie

2.1 En danse

Ce secteur repose plus que jamais sur un réseau de diffuseurs spécialisés. Au cours de cette décennie, il a vu ses membranes se consolider, profitant aux petites et de moyennes compagnies.

- Le **nombre de représentations totales** a augmenté de 50% à domicile et de 35% en tournée au cours de cette décennie (le nombre de représentations totales en tournée pour l'ensemble des arts d'interprétation a diminué de 7%). Au Canada seulement, il y a une augmentation de 33%. Ce dynamisme se traduit également par l'augmentation du nombre de compagnies de petite et de moyenne taille.

35% des **représentations en tournée** le sont à l'étranger, alors que cette proportion de représentations pour l'ensemble des disciplines est de 15%.

Les **grandes compagnies** en danse ont consacré beaucoup plus d'efforts à négocier des tournées en Europe, ce qui a eu l'impact de diminuer leurs tournées au Canada. Il y a eu diminution des tournées de ballet compensée par une augmentation des tournées de danse contemporaine.

Depuis 1991-1992, les **compagnies de moyenne taille** ont augmenté de 102% leurs représentations en tournée, allant jusqu'à une augmentation de 149 % en Europe.

- On observe une décroissance de l'**assistance moyenne par représentation** à domicile et en tournée. À domicile, la diminution affecte particulièrement les grandes compagnies de ballet. De plus, et bien au-delà des autres disciplines, la danse a le **taux d'assistance par représentation** en tournée, le plus élevé avec une moyenne qui oscille entre 500 et 600 spectateurs (pourtant en diminution de 20%). L'offre tend à devenir de plus en plus abondante chez les petites compagnies, entraînant **une diminution de l'assistance moyenne par représentation**. Il faut se demander s'il y a équilibre entre l'abondance des créations, le foisonnement, la consolidation et la part du marché détenue par les compagnies.
- **Les cachets** semblent plus avantageux au Québec et à l'étranger que dans le reste du Canada. Les cachets accordés en tournées canadiennes aux spectacles de danse, sont au-delà de ceux accordés aux autres disciplines, particulièrement au Québec.

2.2 En musique

L'équilibre entre les différents genres s'est totalement transformé. Les petits organismes, les artistes individuels, les musiques de fusion, musique du monde, folk, jazz et musique des premières nations ont pris une part de marché beaucoup plus grande. Simultanément, on semble assister à une diminution de la part de marché occupée par la musique classique, les petits ensembles et les grands orchestres. Le réseau de diffusion pour la musique classique et symphonique s'est effrité au Canada, mis à part en Colombie-Britannique et en Ontario où les

diffuseurs gardent un lien étroit avec le public pour ce genre de musique. La consolidation du réseau des festivals de musique populaire, folk et musique du monde, joue un rôle majeur dans l'établissement d'un circuit de tournées propres à ce genre d'artistes. Il demeure le type d'activités le plus rassembleur pour le grand public.

- **La moyenne de représentations** par compagnie a diminué de 39% en tournée, et de 22% à domicile, là où le nombre moyen de spectateurs a diminué de 7%.
- Chez les **grandes compagnies, l'assistance moyenne par représentation** n'a pas varié. Cependant, elles ont vu leur nombre de représentations diminuer de 15% au cours de la dernière décennie (pour un total de **2 018 représentations** en 1997) et leur nombre de spectateurs diminuer de 16% (pour un total de **2,1 millions de spectateurs** en 1997). Chez les **petites et moyennes compagnies, l'assistance moyenne** par représentation a connu une croissance importante. Pour les petites compagnies, l'augmentation est de 18% à domicile (pour atteindre une moyenne de **383 spectateurs par représentation** en 1997) et de 61% en tournée. Pour les compagnies de moyenne taille, l'augmentation est de 85% à domicile (pour atteindre une moyenne de **933 spectateurs par représentation** en 1997) et de 142% en tournée.
- À l'étranger, toutes les destinations ont profité des tournées des artistes canadiens. On présente presque **deux fois plus** de spectacles en Europe qu'aux États-Unis. Aux États-Unis, la demande tend à augmenter pour les artistes autochtones issus des communautés du Nord. Ces spectacles, incluant souvent la danse, sont perçus comme des célébrations culturelles.

2.3 En théâtre

- Le théâtre s'accapare 74% (**29 302 représentations** en 1997) du nombre de représentations totales données par l'ensemble des compagnies en arts de la scène. Le **nombre moyen de représentations** par compagnie a diminué de 35% à domicile et de 40% en tournée. Cette baisse reflète la réalité vécue par l'ensemble des arts d'interprétation. Dans une proportion de plus de **80% du nombre de représentations totales**, ce sont les spectacles de théâtre qui diffusent en tournée et près de 90% des représentations en tournée sont au Canada. Règle générale, il y a diminution de 9% de l'offre de représentations en tournée, sauf sur l'Europe où il y a augmentation de 92%. Notons au passage que la majorité des représentations en tournées sont soit des productions jeunes publiques, soit des spectacles signés par des compagnies francophones.
- Dans une proportion de 60% (**7,46 millions de spectateurs** en 1997) du total de spectateurs rejoints par l'ensemble des compagnies en arts de la scène, le théâtre semble faire bonne figure. Mais le **nombre de spectateurs** a diminué de 4% à domicile (total de **4,56 millions de spectateurs** en 1997) et de 24% en tournée (total de **2,9 millions de spectateurs** en 1997), pour un ratio moyen de spectateurs par représentation en perte de vitesse (-17%) pour les tournées, et un quasi statu-quo pour les spectacles à domicile. Un nombre plus grand de compagnies s'est partagé le public, ce qui a entraîné un fractionnement du marché et donc, un nombre réduit de représentations à domicile et en tournée.

- Plusieurs grandes compagnies **ont cessé leurs activités de tournée** vers le milieu des années quatre-vingt-dix. L'ampleur des coûts à la tournée et la concurrence des compagnies résidentes sur les marchés régionaux ont provoqué chez les grandes compagnies un retrait significatif sur les marchés de tournée.
L'arrivée de coproducteurs étrangers en tant que diffuseurs, a **permis un nouvel essor à la tournée internationale du théâtre canadien** et favorisé la percée du marché européen.
Le théâtre anglophone a emboîté le pas de la coprésentation au pays, ce qui lui a donné un nouvel élan dans la tournée de spectacles de plus grande envergure. Le Centre national des Arts y a joué un rôle certain.
Prolonger la durée de vie des pièces de théâtre de création et viser l'augmentation du nombre de représentations et l'augmentation du nombre de tournées, demeurent les défis majeurs.

2.4 En jeune public

- Ce secteur a rejoint, au cours de la dernière année d'analyse, près de **3,2 millions de spectateurs**, autant au pays qu'à l'étranger, ce qui représente **le quart** de l'ensemble du public rejoint par les compagnies canadiennes en arts de la scène. Cependant, l'assistance moyenne par représentation tend à diminuer (-3%).
- Ce secteur présentait en 1996-1997 un peu moins de **12 000 représentations**, soit 30% de l'ensemble de l'offre. Au cours de la décennie, le nombre de représentations a subi une décroissance passant de **15 000 à 12 000 représentations**. Plus de 87% de ces représentations proviennent du secteur du théâtre.
- La **clientèle scolaire** a vu sa disponibilité réduite par une politique plus restrictive des excursions scolaires et des activités parascolaires. Les années quatre-vingt-dix ont subi le contrecoup de la réduction des budgets dans les réseaux scolaires provoquant l'effritement d'un réseau de diffusion artistique de premier plan dans le développement des futurs publics. Ce secteur n'a pas pris encore la part du marché qu'il pourrait prendre. « La population scolaire, appelée à croître durant les prochaines années... va se stabiliser et éventuellement diminuer »². Ainsi, il y a nécessité de mettre sur pied de nouvelles actions favorisant l'expansion du marché jeune public et particulièrement de garder les acquis qui ont permis de mettre sur pied un réseau jeune public : milieu scolaire, festivals, diffuseurs spécialisés.
- Déjà, le marché canadien n'a pas la masse critique pour rassembler dans les grandes salles assez de jeune public, et par surcroît, le prix du billet est resté pratiquement le même au cours de la dernière décennie. **Les cachets** très bas ne peuvent assurer la viabilité des compagnies de grande et de moyenne taille. La viabilité de ces compagnies dépend alors des marchés étrangers qui leur offrent de meilleurs cachets. Les cachets peu élevés au pays, avantagent les petites compagnies à diffuser leurs spectacles.

² Secor/Zba marketing

3. Enjeux de la diffusion pour la prochaine décennie

Les opportunités qu'offrent le marché global et le marché de la mondialisation, permettent aux artistes, l'accès à des publics vastes favorisant leur notoriété et la rentabilité de leurs productions.

Les défis sont le partage du risque financier et l'encouragement au risque artistique, principal frein au développement des marchés. Il revient à chacun des intervenants dans l'ensemble des rouages de la diffusion de prendre des risques fondés sur le développement du public et des réseaux, en accord avec les créations artistiques. Minimiser le risque, c'est développer un partenariat entre intervenants responsables qui s'engagent mutuellement dans une diffusion écologique: l'artiste, le producteur, l'agent, le diffuseur et finalement le public.

Les nouveaux paradigmes guidant les intervenants dans la diffusion, visent des actions concertées commençant d'abord par un partenariat étroit entre diffuseurs, artistes et le public.

3.1 Partenariat et coproductions

Le nouveau paradigme vise l'aménagement culturel du territoire basé sur le développement du public de façon organique. C'est **le nouveau partenariat diffuseur artiste communauté**. Tous les efforts vont en ce sens. Harmoniser la présence du diffuseur dans sa communauté à la participation de l'artiste dans la communauté, favorise les retombées du succès du spectacle.

Les facteurs de succès sont :

- Conserver une vision de programmation pluriannuelle, où la démarche artistique est unifiée à celle du diffuseur;
- Permettre la prise de risques mutuels (risque financier et artistique) favorisés par la coproduction ou la coprésentation;
- Favoriser le partenariat avec les médias.

3.2 Développement de publics

Une masse critique de consommateurs permet un accroissement des revenus, favorisant les cachets plus élevés à l'artiste. L'augmentation de l'assistance entraîne l'augmentation du nombre de représentations. Ainsi, le **développement des publics** joue un rôle majeur dans l'assurance de la pérennité des arts de la scène. La continuité dans les efforts déployés à ce chapitre permet de maintenir les acquis et la mise sur pied de nouvelles actions en favorise l'expansion.

Les facteurs de succès sont :

- Préserver l'excellence et la qualité de programmation artistique;
- Être à l'écoute des besoins du public et cibler le public en relation avec l'œuvre;

- Renchérir l'intérêt du public par des activités complémentaires offertes par les artistes, tels des ateliers en résidences;
- Inclure l'éducation de l'art à même le curriculum scolaire;
- Bénéficier de l'accroissement ponctuel de nouveaux publics, généré par la tenue de festivals.

3.3 Renforcement des réseaux

Les diffuseurs se sont regroupés selon leur spécialité ou selon les caractéristiques qui les distinguaient les uns des autres. Par une concertation des diffuseurs, on a vu se **transformer les réseaux** vers un équilibre plus écologique de la diffusion : réseaux d'événements-contacts, réseaux régionaux de salles de spectacles, réseaux de festivals et réseaux scolaires.

Les facteurs de succès sont :

- Favoriser la continuité dans la concertation et conserver les acquis de réseautage;
- Dynamiser tous les réseaux de diffusion artistique existants, là où il est possible de faire une tournée et favoriser l'augmentation du nombre de représentations.

3.4 Pénétration des marchés étrangers

L'importance de la **pénétration des marchés étrangers** a été comprise et est devenue un enjeu de consolidation de gestion. Le succès qu'ont obtenu les artistes canadiens dans leur pénétration sur les marchés étrangers a été tributaire de leur présence soutenue pendant plusieurs années. À ce chapitre, les années quatre-vingt-dix ont récolté le travail entrepris au cours des années quatre-vingt.

Les facteurs de succès sont :

- Résoudre les problèmes liés au financement des tournées étrangères;
- Favoriser la création de spectacles de très haute qualité pouvant concurrencer nos voisins de partout dans le monde;
- Maintenir la présence canadienne sur les marchés étrangers.

4. Enjeux du financement de la diffusion

Le soutien à la diffusion s'inscrit dans le processus de la consolidation de la diffusion. Cette consolidation se traduit d'abord par un soutien financier adéquat et pluriannuel. **Les ressources allouées collectivement par les différents programmes d'aide à la tournée ont été jugées insuffisantes pour assurer un développement optimal à la tournée.**

4.1 Fonder les programmes sur une vision et sur des ressources financières

Les ressources financières adéquates fondées sur des programmes orchestrés pourront soutenir les enjeux de la diffusion d'avenir. En somme, ceci permettra de favoriser :

- Une programmation artistique poursuivant sa quête vers l'excellence;
- Une programmation pluriannuelle profitant des gains qu'apporte le succès d'un spectacle d'une saison à l'autre;
- Une augmentation de la part de marché des arts de la scène pour en assurer la pérennité;
- Le maintien d'un réseau de diffusion en santé basé sur : le regroupement des diffuseurs, l'établissement de projets communs, l'adaptation de projets réussis, le maintien de la concertation tels des événements contacts, festivals et conférences-rencontres, forums d'échanges et tables de concertation.

4.2 Adapter les délais et faciliter l'accès aux programmes

Dans le cas de subventions à la tournée, il existe un décalage entre le temps où le diffuseur propose une tournée à un artiste et le temps où l'artiste reçoit la confirmation d'une subvention de la part des organismes de subventions : le délai nécessaire à la confirmation de l'un, versus le délai de réponse de l'autre, oblige à une bonne synchronisation des agendas. Connaître à l'avance l'attribution d'une subvention permet à l'artiste de mettre les efforts en conséquence pour augmenter le nombre de lieux de diffusion lors de la tournée et en maximiser l'impact. Le Conseil des Arts du Canada et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international continuent de faire des efforts en ce sens.

4.3 Soutenir la présence sur les marchés étrangers

Le développement des marchés étrangers exige de la part des compagnies artistiques et de leurs représentants canadiens ou étrangers, **des actions continues et une présence soutenue sur ces marchés sur une longue période.** Les programmes de subventions doivent venir en appui à toutes ces étapes et soutenir les actions répétées sur le long terme.

- Assurer des investissements significatifs;
- Viser la création d'un réseau de partenaires étrangers en favorisant la coproduction et la présence sur le territoire canadien de coprésentateurs, de codiffuseurs et d'acheteurs étrangers;
- Favoriser les voyages de promotion et de pré-tournée, les missions exploratoires (tournée de prospection ou présence aux événements contacts, aux foires commerciales ou autres marchés);

- Susciter un travail de collaboration avec les représentants canadiens sur place à l'étranger;
 - Permettre une présence soutenue de l'artiste à l'étranger et le suivi nécessaire après le succès d'une tournée.
-
- Il y a actuellement dichotomie entre les programmes de subventions au développement de marchés étrangers et attribuables aux industries culturelles (organismes à but lucratif) et ceux attribuables aux organismes à but non lucratif. Il y a lieu de se pencher sur les besoins communs à ces deux catégories d'entreprises et aux retombées directes attribuables aux activités de tournées étrangères. Une subvention pour une mission exploratoire peut être rentabilisée même dans le cas d'organismes à but non lucratif.

On a déploré la dichotomie qui existe chez Patrimoine canadien, entre les programmes d'aide pour les missions exploratoires dans le secteur des industries culturelles, notamment, du disque (Musicaction), du cinéma (Téléfilm Canada), du livre (PADIÉ), alors qu'aucun programme d'aide de ce genre n'y existe pour les organismes à but non lucratif (bien que le MAECI et le Conseil des arts du Canada offrent tous deux une forme d'aide pour ce type d'intervention, les ressources disponibles pour ce faire sont jugées nettement insuffisantes).

4.4 Harmonisation et concertation entre les organismes fédéraux de subventions

Les partenaires de cette recherche jouent un rôle de premier plan dans le développement et la consolidation de la diffusion des compagnies artistiques au pays et à l'étranger. Les faiblesses de ces organismes de subventions demeurent la faible concertation, les enveloppes budgétaires réduites, l'absence d'engagement pluriannuel et la lourdeur administrative.

Les efforts consolidés entre les différents organismes de subventions, entre Patrimoine canadien, Conseil des arts du Canada et ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, faciliteraient un développement adéquat des marchés intérieurs et extérieurs de la diffusion des arts de la scène :

- Concertation dans les programmes **reliés au développement des publics**, au renforcement des réseaux, au partage du risque financier et à l'encouragement au risque artistique par le partenariat et la coproduction;
- Concertation dans les **programmes de développement et de soutien aux marchés étrangers**;
- Concertation dans les **délais d'attribution de subventions** à la tournée.

4.5 Favoriser le travail d'organismes dont le mandat est de rallier des intervenants autour d'actions concertées de diffusion

L'étude met en relation des organismes à titre d'exemple de parcours, ayant à leur façon, mis sur pied des programmes rassembleurs dans le but de développer adéquatement les arts de la scène au pays. Parmi ces modèles, **plusieurs expériences originales canadiennes** et qui ont une chose en commun : l'injection de ressources financières de la part d'organismes de subventions. Sont cités également dans l'étude, **des expériences étrangères** dont le modèle démontre une audace allant encore plus loin.

Annexes Méthodologie, bibliographies et collaborations

Méthodologie

Qualité des données (classification des spectacles, limites d'interprétation)

La période d'analyse se situe de 1990-1991 à 1996-1997 et les données statistiques proviennent de l'Enquête sur les arts d'interprétation effectuée chaque année dans le cadre du Programme de la statistique de la culture de Statistique Canada. La population cible comprend tous les groupes d'art d'interprétation, pour adultes et pour jeunes publics, professionnels et sans but lucratif, dont les activités principales relèvent des disciplines de la danse, de la musique et du théâtre, sans distinction de leur appartenance culturelle, et dont les directeurs et directrices artistiques et/ou les administrateurs et administratrices et/ou les artistes sont rémunérés. Sont inclus au recensement, ceux qui ont demandé une subvention au Conseil des arts du Canada, à Patrimoine Canada et à divers Ministères provinciaux, ou en ont obtenu une. En outre, dans la plupart des cas, les troupes communautaires (les amateurs) sont exclues. Les groupes d'art d'interprétation à but lucratif sont exclus de même que les diffuseurs.

Catégories

Les compagnies ont été regroupées par taille selon les catégories suivantes :

Théâtre et Danse : Petites compagnies (moins de 200 000 \$), compagnies de moyenne taille (200 000 \$ - 800 000 \$), grandes compagnies (plus de 800 000 \$). En *Musique* : petites compagnies (moins de 500 000 \$), compagnies de moyenne taille (500 000 \$ - 1 000 000 \$), grandes compagnies (plus de 1 000 000 \$)

Définitions

Les disciplines ont été segmentées selon la définition appliquée par le Conseil des Arts du Canada, incluent toutes diversités culturelles et tout public (à moins qu'il ne soit spécifié autrement) :

Danse : Compagnies de ballet et compagnies de danse contemporaine, moderne ou jazz.

Musique : Orchestres, chorales, formations et ensembles de musique de chambre, de musique contemporaine, de musique actuelle, folk, jazz, musique des premières nations et autres genres musicaux. L'Opéra a été exclu de la présente recherche.

Théâtre : Compagnies de théâtre et théâtre musical.

Jeune Public : Spectacles de théâtre, de danse, de musique visant avant tout les jeunes publics.

Diffusion : Action pour un artiste ou une compagnie artistique de présenter un spectacle devant un nombre de spectateurs.

À domicile : Tout spectacle diffusé dans le lieu d'origine de l'artiste ou dans l'environnement du lieu d'origine et qui n'implique pas le paiement de per diem.

En tournée : Toute représentation ou ensemble de représentations données en dehors de la ville d'origine de l'artiste et qui impliquent le paiement de per diem.

Diffuseur : Programmeur ou responsable rémunéré de salles de spectacles qui bénéficie d'un personnel professionnel ou d'une infrastructure de production.

Coproduiteur : Producteur ou diffuseur qui injecte des ressources dans la création d'un autre artiste et qui s'engage habituellement à la présenter sous conditions normales du marché.

Codiffuseur ou coprésentateur : Producteur ou diffuseur qui ne verse pas de cachet mais qui partage le risque financier d'une auto-présentation avec un autre artiste.

Note au lecteur : Comparabilité des données de Statistique Canada

En 1996-1997, 124 compagnies d'art d'interprétation ont été ajoutées à la base du sondage et on a également trouvé qu'elles étaient en activité en 1994-1995. L'augmentation du nombre d'organismes interrogés ne reflète pas seulement des compagnies récemment créées mais plutôt une meilleure couverture du recensement. Une meilleure coopération avec divers organismes consacrés aux arts semble avoir permis à Statistique Canada d'améliorer sa liste d'envoi et, par conséquent, sa liste de population. Ces compagnies supplémentaires représentent à peu près 4% des recettes totales en 1996-1997. La plupart de ces compagnies sont petites, se trouvent au Québec et en Ontario et à plus de 50%, dans le secteur du théâtre.

Série d'entrevues et diagnostic

Une série d'entrevues a été effectuée auprès de 40 personnes représentatives du milieu des arts de la scène et issus de **réseaux de diffusion et contact, d'organismes artistiques et producteurs ou agents**. Le choix des personnes a été guidé par leur représentativité selon les marchés régionaux, les marchés étrangers, selon les disciplines et le type de diffuseurs, membres d'associations et membres de Conseils des arts ainsi que **les représentants des partenaires de cette recherche**.

Ces entrevues ont permis de mettre en perspective l'analyse faite à partir des données fournies par Statistique Canada afin de dresser le diagnostic et les tendances qui ont marqué la dernière décennie. Certains témoignages ont guidé les choix de modèles pour établir les « Actions positives » citées en exemple au Chapitre 7 de la recherche.

Bibliographies

- Beck, Mimi, *Roundtable on Dance Production and Touring*, CanDance Network of Dance Presenters, 1998.
- Colbert, François, *Changes in Marketing Environment and Their Impact on Cultural Policy*, The Journal of Arts Management, Law and Society, Vol. 27, no 3, 1997.
- Colbert, François, *Cultural Organizations of the Future, Colloquium Proceedings*, Écoles des hautes études commerciales de Montréal, 1997.
- Comité permanent du Patrimoine canadien, *Appartenance et identité : l'évolution du gouvernement fédéral pour soutenir la culture au Canada*, 1999.
- Conseil des Arts et des Lettres du Québec, *Rapport des rencontres exploratoires sur la diffusion*, 1999.
- Courchesne, André, *Évolution de la diffusion 1992-1997*, Conseil des Arts du Canada, 1999.
- Courchesne, André, *Évolution de l'aide aux tournées du Conseil des Arts du Canada 1985-1998*, Conseil des Arts du Canada, 1999.
- Conseil des Arts du Canada, *Performing Arts Companies Funded by the Canada Council: 10-Year Audience Trend*, Planning and Research Group, juin 1999.
- *Déjeuner-conférence sur la présentation du projet pour un Office québécois de diffusion artistique (OQDA)*, préparé par RIDEAU, février 2000.
- Feldman, Peter, CAPACOA, *CAPACOA 1997 Presenting Profile*, 1998.
- *Interventions ONDA-1998*, présenté par Christophe Blandin-Estournet, ONDA, Bourse Rideau, 2000.
- Ménard, Andrée et Murdock, Anne, *Étude sur la diffusion des arts d'interprétation au Canada*, Conseil des Arts du Canada, 1998.

- Ministère de la culture et des communications du Québec, *Portrait statistique de l'évolution des arts de la scène au Québec*, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998.
- Patrimoine canadien, *Étude sur la diffusion des arts d'interprétation au Canada*, 1995.
- Roméas, Nicolas, «Vieux rêves et nouvelles donnes», *Entretien avec Fabien Jannelle (ONDA)*, revue *Cassandra* 13, 1997.
- www.artspresenters.org
- www.dfait-maeci.qc.ca/arts/criteria
- www.pch.gc.ca/arts/arts_pol/pic
- www.canadacouncil.ca/subventions/diffusion

Sources de données

- Enquête sur les arts d'interprétation de 1990 à 1997, Statistique Canada.
- Tableaux comparatifs observés au chapitre des assistances, pour les compagnies appuyées par le Conseil des Arts du Canada entre 1987 et 1997.
- Tableaux comparatifs (théâtre, danse, musique) concernant l'évolution des activités internationales de nos compagnies de 1986-1998, Conseil des Arts du Canada, 1999.
- Rapports Annuels, Programme des Relations Culturelles internationales, Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, 1995-1996, 1996-1997, 1998-1999.

Collaborations

- Andrews, Dereck, Harbourfront World Stage, Ontario
- Beck, Mimi, DanceWorks, Ontario
- Bender, Sandra, Conseil des Arts du Canada
- Binette, Hélène, RIDEAU, Québec
- Boucher, Rémi, Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, Canada, (ASSITEJ)
- Courchesne, André, Conseil des Arts du Canada
- Davida, Dena, Tangente, Québec
- Deacon, Christopher, Orchestre du Centre national des Arts, Ontario
- Déry, Fernand, Section du théâtre francophone, Centre national des Arts, Ontario
- Dozois, Michel, Section de la danse, Centre national des Arts, Ontario
- Dray, Christopher, Arts Center, Yukon
- Feldman, Peter, Canadian Arts Presenting Association/Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA), Ontario
- Gaudet, Roger, Conseil des Arts du Canada
- Goulet, Claude, Réseau Scènes, Québec
- Goulet, Tessa, Regroupement québécois de la danse, Québec
- Hamel, Louis, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada
- Hansen, Cheryle, Kids Entertainment, Ontario
- Janelle, Roland, Centre culturel de Drummondville, RIDEAU, Québec
- Kwan, Andrew, Agent, Ontario
- Lambert, John, Agent, Ontario, Québec
- Leclerc, Pierre, Dynamo théâtre, Québec
- Lemay, Michel, Patrimoine canadien
- Lesage, Micheline, Conseil des Arts du Canada
- Levy, Cathy, Dance in Canada, Ontario
- MacLean, Marjorie, Vancouver Childrens' Festival, Colombie-Britannique
- Marson, Claire, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada
- Martin, Nancy, Organization of Saskatchewan Arts Councils (OSAC), Saskatchewan
- McCaughey, Claire, Conseil des Arts du Canada
- McIntyre, Colin, consultant international, Ontario
- McLachlan, John, Pacific Contact, Colombie-Britannique
- Moore, Diane, Live Art Productions, Nouvelle-Écosse
- Parry, Laurel, Yukon Tourism Arts Branch, Yukon
- Plukker, Menno, Agent, Ontario, Québec

- Rampen, Hugo, Amok agency, Ontario
- Saint-Onge, Yvan, Consultant en arts de la scène, Québec
- Smith, Peter, Imperial Theatre et Atlantic Presenting Booking Network, Nouveau-Brunswick
- Steele, Victoria, Section du théâtre anglophone, Centre national des arts, Ontario
- Tanguay, Paul, Conseil des Arts du Canada
- Vu, Huong, Arts Partners Program Association of Performing Arts Presenters, New York
- Webb, Brian, Brian Webb Dance Company, Alberta
- Zendel, Lilie, Consulat canadien à New York, États-Unis

Remerciements

Le diagnostic livré a été construit et enrichi à partir de plus de 40 rencontres, entrevues et conversations téléphoniques avec les représentants des secteurs des arts d'interprétation dont la liste figure en annexe. La richesse de leurs témoignages, leur générosité, de même que la pertinence des informations et des propos qui sont transmis ont grandement été appréciés. L'auteur est également tributaire de l'étroite collaboration apportée des représentants des partenaires de la recherche : Michel Lemay, Claire McCaughey, André Courchesne, Victoria Steele, Louis Hamel et Claire Marson, sans compter le travail intense qu'ont dû livrer Élisabeth MacKinnon et Roma Quapp de Patrimoine canadien et celui de Marie Lavallée-Farah de Statistique Canada. Un merci pour le généreux travail de Ginette Bergeron, co-équipière. Sans leurs informations et leur vision, cette recherche ne saurait être complète et n'aurait pu être rendue dans toute son intégrité.